

# MÊME PAS EN RÊVE !

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(extrait)

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **MÊME PAS EN RÊVE !**

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

## **L'ÉPOQUE ET LE LIEU**

De nos jours dans un salon d'une maison bourgeoise.

## **LES ACCES PLATEAU**

Une porte vers l'extérieur, une porte vers la cuisine et une porte vers la chambre.

## **LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES**

Sac de couchage, aspirateur, brosse, chaussures, tableau au mur, un chèque, un entonnoir, des gouttes, une bouillote, un caddy rempli, un fauteuil, un rideau, des clefs, un magnétophone, une télécommande, une blouse déchirée et trois robes rouges.

## **LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)**

**GERMAINE** : La bonne amoureuse de son patron

**PIERRE** : Le patron rêveur.

**Mme LEJEU** : La dame de la loterie.

**AUGUSTINE** : La tante envahissante.

**CHLOÉ** : Une femme de rêve

*Note : Le personnage de Mme Lejeu ( petit rôle, 9 répliques) peut-être interprété par l'une des comédiennes jouant Chloé ou Augustine*

# **MÊME PAS EN RÊVE !**

## **ACTE I**

### **SC-1** (Germaine)

*(Avant le levé de rideau, Germaine arrive avec son sac de couchage, s'allonge sur le proscénium.)*

**GERMAINE** : Bon je vais dormir un peu moi.

*Une musique douce apparaît. Seul un rayon de lumière éclaire la tête de Germaine.*

On est bien ici.

*(Musique)*

**VOIX OFF DE FEMME** : Germaine.

**GERMAINE** : Oui ? Oui c'est moi !

**VOIX OFF DE FEMME** : Germaine, bienvenue au pays des rêves.

**GERMAINE** : Ah oui merci...

**VOIX OFF DE FEMME** : Laissez vous aller, Germaine.

**GERMAINE** : Oh dites donc...c'est beau ici...

## **NOIR**

*(Le rideau s'ouvre)*

### **SC-2** (Pierre-Germaine-Mme Lejeu)

**PIERRE** : Allez, un peu de repos bien mérité. Toute cette histoire m'a épuisé. *(Pierre s'allonge sur le canapé et Germaine arrive avec son aspirateur et fait le ménage avec fracas !)*  
Bon Germaine, je voudrais dormir un peu ! Si vous pouviez ranger votre bulldozer quelques minutes, cela m'arrangerait !

**GERMAINE** : Mais c'est qu'il y a tant à faire dans cette maison Monsieur Pierre. Depuis que Madame est partie, je fais tout, toute seule !

**PIERRE** : Oui enfin...vous êtes un peu payé pour ça, Germaine..

**GERMAINE** : Oui, un 'peu', est le mot juste...

**PIERRE** : Bon, il se trouve Germaine que j'ai un peu sommeil, voyez-vous ? Je ne sais pas si vous avez remarqué ? ...J'aimerais faire un p'tit somme.

**GERMAINE** : Oui, oui, oui. A propos de somme...il faudrait penser à celle que vous me devez pour le mois !

**PIERRE** : Germaine ! Vous savez bien que...

**GERMAINE** : Que rien du tout ! Quand Madame était là, j'étais payée le premier du mois et je ne faisais pas la cuisine, ni la vaisselle.

**PIERRE** : Mais nous ne sommes que le quinze Germaine ! Et ce n'est pas de ma faute si Madame est partie avec un gigolo qui pourrait-être son fils !

**GERMAINE** : C'est peut-être de la mienne !

**PIERRE** : Bon, Germaine...Nous reparlerons de tout ça plus tard.

**GERMAINE** : Non !

**PIERRE** : Hein ? *(silence)* Bon très bien puisque vous le prenez comme ça. Voilà. Voilà votre argent.

**GERMAINE** : Merci ! N'oubliez pas...dans quinze jours... *(En aparté)* Qu'est ce que l'on peut perdre comme temps en négociation ! *(Elle sort)*

**PIERRE** : *(En aparté)* Ah ces employés...Aucun respect de la hiérarchie ! Et moi, je suis tellement fatigué... *(Il s'allonge sur le fauteuil et éteint la lumière.)*

*(Retour de Germaine qui allume la lumière)*

**GERMAINE** : Je voulais vous dire Monsieur Pierre que... Il dort déjà ? Bon ...Votre tante Augustine a téléphoné, elle est revenue d'Italie...mais apparemment, tout le monde s'en fout. *(Silence)* Pauvre Augustine...Si elle voyait ça... Son unique neveu s'en moque comme de l'an quarante...Enfin...Je ne voudrais pas déranger...*(Elle sort en éteignant la lumière)*

*Une musique douce apparaît. Seul un rayon de lumière éclaire la tête de Pierre*

**PIERRE** : C'est doux de dormir....c'est doux de rêver...Pierre tu es le plus beau des hommes. Oui, on ne te le dit pas assez, mais tu es aussi le meilleur.

*(Musique)*

**VOIX OFF DE FEMME** : Pierre Roussel

**PIERRE** : Oui, c'est moi...

**VOIX OFF DE FEMME** : Pierre Roussel, nous avons une très bonne nouvelle pour vous.

**PIERRE** : C'est doux de rêver...Allez-y, je vous écoute.

*(Musique)*

**VOIX OFF DE FEMME** : Vous avez gagné mille euros à notre jeu "Lotoriplus".

**PIERRE** : Merveilleux, tout est merveilleux ! Mille euros c'est une somme dites donc !

*(Musique)*

**VOIX OFF DE FEMME** : Félicitation Monsieur Roussel !

**PIERRE** : Ah merci ! Merci !

*(Retour fracassant de Germaine, ce qui entrainera la chute de Pierre du canapé)*

**GERMAINE** : Ah, Monsieur Pierre, je ne sais pas où les ranger...*(avec des chaussures et une brosse dans la main que Pierre ne voit pas)*

**PIERRE** : Ahhhh...Posez les là...

**GERMAINE** : Vous êtes dans le cirage, vous aussi !

**PIERRE** : Posez les sur la table.

**GERMAINE** : Pardon ?

**PIERRE** : Les mille, les milles...Mettez les milles ici

**GERMAINE** : L'Emile ? Mais, votre oncle Emile est mort depuis deux ans, Monsieur Pierre. Par contre, sa sœur Augustine a téléphoné. Oh, vous avez du faire un mauvais rêve.

**PIERRE** : Oh non, c'était bien !

**GERMAINE** : Ah bon ? Sans doute Monsieur, sans doute. Alors, pour votre tante Augustine...*(On sonne)*

**PIERRE** : Allez ouvrir Germaine, vous me parlerez d'Augustine plus tard. On ne peut plus rêver tranquille, ici. Pour une fois que c'était intéressant.

*(Germaine s'exécute. Pierre se relève. Arrivée de Mme Lejeu.)*

**GERMAINE** : C'est une dame pour vous...*(Germaine sort)*

**Mme LEJEU** : Monsieur Roussel ?

**PIERRE** : Lui-même, dans toute sa splendeur !

**Mme LEJEU** : Madame Lejeu de la société Lotoriplus. Vous venez de gagner mille euros à notre jeu.

**PIERRE** : Je sais ...Hein ? Quoi ?

**Mme LEJEU** : Oui mille euros que je viens vous remettre.

**PIERRE** : Hein ? Lotoriplus ? Vous êtes sûre ? Hi, hi, hi c'est une blague n'est ce pas ? Vous me faites marcher là...Oui et bien sachez que ce n'est pas drôle du tout !

**Mme LEJEU** : Monsieur Roussel...Vous êtes bien Monsieur Roussel ?

**PIERRE** : Depuis trente secondes, je ne sais plus comment je m'appelle. Attendez... mille euros ? Vous êtes sûre ?

**Mme LEJEU** : Mais oui, Monsieur Roussel, vous ne rêver pas !

**PIERRE** : Ah non, ça...c'est déjà fait !

**Mme LEJEU** : Voici votre chèque, bien mérité. Il récompense votre fidélité à notre jeu.

**PIERRE** : Tu parles, c'est la première fois que je joue. Mais attendez...Vous pouvez me pincer là. Là, non juste là. Il n'y a que là que ça marche. C'est juste pour être vraiment sûr, vous comprenez ? Attendez....la sur le canapé *(il s'allonge)*  
Oui, allo, allo, il n'y a que mille alors ? *(il se relève)* Vous avez raison il ne doit y avoir que mille euros, je n'ai pas pu avoir de rab !

**Mme LEJEU** : Je comprends votre surprise, Monsieur Roussel, mais si vous pouviez....

**PIERRE** : Surpris ? Moi ? Oui et non. En tout cas...pas dans le sens que vous croyez !

**Mme LEJEU** : Si vous pouviez signer ici...attestant que je vous aie bien remis votre lot.

**PIERRE** : *(s'exécutant)* Tu parles que je vais signer ! Voila chère Madame Bojeu...

**Mme LEJEU** : Lejeu ! Madame Lejeu !

**PIERRE** : Oui si vous voulez : Lejeu, c'est bien aussi. Et..revenez quand vous voulez !

**Mme LEJEU** : Au revoir Monsieur Roussel. Vous voyez, tous les rêves se réalisent un jour ou l'autre. *(Elle sort)*

**PIERRE** : Oui...Je vais peut-être aller dormir encore un peu, moi ! Heu...Germaine ! Germaine ! *(elle arrive)*

**GERMAINE** : Oui, oui, voilà, voilà.

**PIERRE** : Germaine, Germaine, Germaine...il m'arrive une chose incroyable, Germaine. Germaine...je suis en bonne santé n'est ce pas ?

**GERMAINE** : Je ne connais pas Monsieur intimement, mais la très belle allure de Monsieur me fait penser que ...

**PIERRE** : Oui bon ça va, ça va. Germaine...Je peux vous poser une question ? Germaine...Croyez vous aux rêves prémonitoires ?

**GERMAINE** : Aux quoi ?

**PIERRE** : Non ce n'est pas grave, Germaine.

**GERMAINE** : Si Monsieur parlait français, je pourrais toujours tenter de lui répondre

**PIERRE** : Il m'arrive, Germaine, que .... j'ai rêvé. Je faisais mon p'tit somme et j'ai rêvé que je gagnais mille euros. Et, figurez vous que j'ai réellement gagné cet argent, Germaine ! Germaine...C'est incroyable non ? *(un temps)*

**GERMAINE** : En **somme**, pendant votre **somme**, vous avez gagné une **somme**... Au point où nous en **sommes**, de m'expliquer je vous **somme** ! Cela m'**assomme** !

**PIERRE** : C'est pourtant simple...enfin, simple et troublant...Mais ce doit être une coïncidence. Oui, c'est forcément une coïncidence. L'avenir n'est pas écrit. Le futur n'existe pas !

**GERMAINE** : Oh, Monsieur parle bien ce matin, Monsieur parle beau subito ! Non... c'était pour la rime....

**PIERRE** : Mais, vous ne vous rendez pas compte : J'ai rêvé que je gagnais mille euros et ...

**GERMAINE** : Et moi j'ai rêvé que vous me les donniez pour le mois prochain !

**PIERRE** : Germaine, je ne plaisante pas !

**GERMAINE** : Mais, moi non plus, Monsieur Pierre !

**PIERRE** : Et ces mille euros, les voici !

**GERMAINE** : Merci Monsieur Pierre. C'est mieux qu'avec Madame, elle n'avait jamais quinze jours d'avance. Surtout qu'elle ne me donnait que sept cents, mais je ne suis pas contre une petite augmentation...*(Elle lui arrache le chèque des mains et elle sort)*

**PIERRE** : Mais Germaine...



### **SC-3** (Pierre-Germaine)

**PIERRE** : Je réglerai ça demain. Tout ceci m'a fatigué. Ca fait beaucoup pour le même homme, la même journée. *(Il s'allonge sur le fauteuil et éteint la lumière.)*

*(Retour de Germaine qui allume la lumière)*

**GERMAINE** : Je voulais vous dire, Monsieur Pierre que...

Il dort encore ? Bon ...Votre tante Augustine a retéléphoné mais Monsieur s'en moque toujours ? Je lui ai parlé de votre rêve et du coup des mille euros. Elle est contente pour vous. Il s'en fou ! Bon et bien je vais me faire à cette idée...

*(Silence. Elle s'approche de Pierre comme pour écouter)* C'est dommage que l'on ne puisse pas entendre les rêves des autres." P't'être "qu'ils vont passer à deux mille !

*(Elle va chercher un entonnoir qu'elle pose sur la tête de Pierre comme pour l'ausculter)* Impossible de capter le moindre signal. Quel égoïste ! Allo, allo. Coucou, petit, petit, c'est Germaine qui est là. Qu'est ce que l'on ferait bien, comme petit rêve, aujourd'hui ?

*(Silence)* On ne peut vraiment rien en tirer *(Elle sort en colère)*

*Une musique douce apparaît. Seul un rayon de lumière éclaire la tête de Pierre .Pierre ronfle*

**VOIX OFF DE FEMME** : Pierre ? Pierre Roussel ?

**PIERRE** : Oui ? C'est moi

**VOIX OFF DE FEMME** : Oh là, là, Pierre

**PIERRE** : Aurais-je encore gagné ?

**VOIX OFF DE FEMME** : Oh là, là, Pierre. Vous devriez faire très attention !

**PIERRE** : Ah bon ? Je n'ai pas gagné ?

**VOIX OFF DE FEMME** : Je vois, je vois...

**PIERRE** : Oui, vous voyez ? Moi, je ne vois rien...

**VOIX OFF DE FEMME** : De la fumée !

**PIERRE** : De la fumée ?

**VOIX OFF DE FEMME** : Oui de la fumée, beaucoup de fumée !

**PIERRE** : Ah non, pas de la fumée. Je n'aime pas ça, je déteste ça. On ne peut pas changer de rêve ?

*(arrivée de Germaine avec le téléphone à l'oreille)*

**GERMAINE** : C'est encore la tante Augustine...

**PIERRE** : Pas de fumée, non pas de fumée !

**GERMAINE** : Il rêve encore. Allo ? Oh, il rêve de fumée cette fois, alors voyez vous...il n'est pas dans son assiette...Mais oui, de fumée

**PIERRE** : Pas de fumée !

**GERMAINE** : Mais si puisque j'vous l'dis ! Allo ? Elle a raccroché !

**PIERRE** : C'est terrible...on ne voit plus rien.

**GERMAINE** : Et moi je n'entends plus rien. En tout cas ce n'est pas moi, je ne fume pas.

**PIERRE** : Oh là, là !

**GERMAINE** : Il est quand même pas tout à fait fini, lui ! Bon et bien je vais remettre la tante augustine sur son socle (*montrant le téléphone*)  
J'entends du bruit dans la cuisine...(*elle sort*)

**PIERRE** : Oh, que je n'aime pas la fumée, je ne supporte pas la fumée...Ca me fait tousser...(*il tousse*)

**VOIX OFF DE FEMME** : De la fumée, beaucoup de fumée !

**PIERRE** : C'est terrible ! En plus, il n'y a pas de fumée sans feu. Dites moi...Dites moi...pour le feu ? Vous voyez du feu ? Dites moi qu'il n'y a pas de feu !

**VOIX OFF DE FEMME** : De la fumée, beaucoup de fumée !

**PIERRE** : Ah, j'ai chaud, j'ai chaud, j'ai chaud !

**VOIX OFF DE FEMME** : Fumée, fumée, fumée...

**PIERRE** : Oui mais le feu ?

**VOIX OFF DE FEMME** : De la fumée, beaucoup de fumée !

**PIERRE** : Mais non !

**VOIX OFF DE FEMME** : Ah !

**PIERRE** : Ah !

*On entend alors un bruit de déflagration, de la fumée sort de cuisine et Germaine pousse des cris. Pierre se réveille en sursaut et tombe du canapé.*

**PIERRE** : Quoi, quoi, que se passe t'il ?

*(Arrivée de Germaine, le visage noir de fumée et les cheveux dressés sur la tête et la blouse déchirée)*

**GERMAINE** : " L'a pas fait exprès et boum !"

**PIERRE** : Comment ça "boum" Germaine ?

**GERMAINE** : C'est le micro onde, une gamelle métallique

**PIERRE** : Métallique ! Métallique ! Mais enfin Germaine, vous savez bien qu'il ne faut jamais mettre d'objet en métal dans un micro onde !

**GERMAINE** : "Y'a pu micro onde" "Y'a pu " Parti micro....parti en fumée !

**PIERRE** : Bon sang Germaine !

**GERMAINE** : Je suis désolé Monsieur, je ne me souviens pas avoir mis cette gamelle. Le choc sans doute, mais je rembourserai Monsieur

**PIERRE** : Attendez GERMAINE : Vous avez dit fumée ? il y a eu de la fumée ?

**GERMAINE** : Ca ne se voit pas, non ? *(montrant son visage)*

**PIERRE** : Bon sang Germaine ! Bon sang ! Ce n'est pas la question. C'est drôle ce qui vient de se produire.

**GERMAINE** : Vous trouvez ça drôle, vous ?! Alors que j'ai failli décoller comme une fusée !

**PIERRE** : Germaine ! Germaine ! C'est terrible ce qui arrive.

**GERMAINE** : Ce qui arrive ? C'est plutôt parti...qu'il est le micro onde ! Parti en fumée !

**PIERRE** : Germaine, je l'avais rêvé !

**GERMAINE** : Vous rêvez de votre micro onde vous ? Oui, oui, oui.

**PIERRE** : Germaine, j'ai peur !

**GERMAINE** : Moi aussi j'ai peur ! Vous, me faites peur ! En plus, tout a failli sauter ! Et moi avec !

**PIERRE** : Mais, vous ne comprenez donc pas ! Tout ce dont je rêve, se réalise ! C'est agaçant, angoissant, il n'y a pas pire chose ! Je ne vais plus oser dormir !

**GERMAINE** : Je vous proposerais bien de faire le ménage à ma place et moi de dormir à la votre, mais...

**PIERRE** : Non mais dites donc vous !

**GERMAINE** : AH ! *(Il poursuit Germaine qui sort)*

**PIERRE :** Elle va finir par m'énerver cette bonne. Mes rêves se réalisent... Cela ne doit être que pure coïncidence...Il ne peut plus rien m'arriver de terrible, ma femme est partie avec un autre, le micro onde est parti en fumée, vraiment je n'ai plus rien à craindre. Dodo mon petit Pierre et sait on jamais....jamais deux sans trois !

#### **SC-4** (Pierre-Germaine)

*(Pierre s'allonge et retour de Germaine)*

**GERMAINE :** Ah Monsieur Pierre j'oubliais, votre tante Augustine a téléphoné. Elle est de retour d' Italie. Je lui ai raconté tous vos rêves...elle doit penser comme moi. *(elle fait signe de sa main que Pierre est un peu dérangé)* Cela ne l'a même pas surprise.

**PIERRE :** Mais enfin Germaine ! Me déranger alors que je n'ai pas encore eu le temps de rêver ! Ma tante, oui ma tante, qu'est ce que vous voulez que ca ma fasse. Ca fait deux ans que je n'ai pas vue Augustine et je ne m'en porte pas plus mal. C'est une vieille rabat joie et méchante en plus. Elle ne m'a pas vraiment manqué pendant son séjour en Italie. Vous êtes sûre qu'elle en est revenue, au moins ? Oui ? Et bien tant pis... Maintenant laissez moi me reposer. *(Germaine sort en haussant les épaules. Pierre éteint la lumière. Puis retour de Germaine qui rallume la lumière)*

**GERMAINE :** Elle vient d'appeler pour la troisième fois. Je ne sais plus quoi lui dire moi. Elle dit qu'elle est très faible, son pauvre cœur fait encore des siennes. *(En aparté)* Oui, enfin ce qu'il y a de bien, c'est que cela n'empêche pas Monsieur de dormir. Pauvre Augustine, ce n'est pas de chance quand même. Elle n'a aucun enfant. Monsieur est sa seule famille. Son unique héritier même. Une tante si riche et qui a le cœur si malade ! Monsieur devrait réfléchir...Enfin ce que j'en dis, moi. Si Monsieur se contente de mille euros... Bon je vais essayer de retrouver un visage humain. *(Elle sort en éteignant la lumière. Une musique douce apparait. Seul un rayon de lumière éclaire la tête de Pierre)*

**VOIX OFF DE FEMME :** Pierre, Pierre Roussel !

**PIERRE :** Oui ! C'est moi ! *(un temps)* Allo ! Allo !

**VOIX OFF DE FEMME :** Pierre, vous avez bien de la chance, Monsieur Roussel. Vous allez faire une rencontre. La rencontre de votre vie ! L'amour, Monsieur Roussel, l'amour !

**PIERRE :** Ah bon vous êtes sûre ? L'amour ?

**VOIX OFF DE FEMME :** Oui ! C'est une femme

**PIERRE :** Oui j'aimerais autant...

**VOIX OFF DE FEMME :** Une femme va venir vers vous.

**PIERRE :** Oh, là, là, oh, là, là ! Continuez...

**VOIX OFF DE FEMME** : Elle va vous tomber dans les bras ! Elle est très jolie, c'est la femme de votre vie.

**PIERRE** : Mais qui est-ce ? Je la connais ? D'où vient-elle ? Où est-elle ? Allo ? Allo ? Répondez ! Ah, on a été coupé ! Allo ? Allo ?

*(Retour de Germaine)*

**PIERRE** : Allo ! Allo !

**GERMAINE** : Monsieur a besoin de quelque chose !

**PIERRE** : JE N'AI PAS TERMINÉ !

**GERMAINE** : Quoi ? Ah bon ? Finissez alors... *(Elle sort)*

*(On sonne. Pierre se relève d'un bond)*

**PIERRE** : On ne peut pas rêver tranquille dans cette maison ! Comment voulez vous que je sache ce qui va se passer maintenant !? Tout ce dont je rêve se produit ! J'aurais quand même voulu en savoir plus...Si Seulement Germaine n'avait pas interrompu la communication ! Germaine ! Germaine ! *(Elle revient)* On a sonné !

**GERMAINE** : Monsieur a terminé ?

*(On sonne à nouveau)*

**GERMAINE** : Tiens, on a sonné !

**PIERRE** : Je sais Germaine, je ne suis pas sourd ! Mais qu'attendez-vous pour aller ouvrir ? Heu...non, attendez ! J'y vais moi-même ! Heu..Germaine ! Non finalement allez ouvrir. *(en aparté)* C'est elle ! C'est incroyable, mais je le sens, c'est elle ! La femme de ma vie ! C'est hallucinant ! Tout ce dont je rêve se produit ! J'aurais quand même voulu en savoir plus...Si Seulement Germaine n'avait pas interrompu la communication ! Je vais en profiter pour aller me refaire une petite beauté. *(Il sort)*

**GERMAINE** : Si ce n'est pas malheureux...*(en aparté, en allant ouvrir)* Vu l'ampleur de la tâche, Monsieur aurait du commencer plus tôt !

### **SC-5** (Augustine-Germaine-Pierre)

*(Arrivée de la tante Augustine)*

**AUGUSTINE** : Bonjour Germaine ! Et bien vous en mettez du temps à ouvrir...

**GERMAINE** : La tante Augustine ! Bonjour Madame Augustine.

**AUGUSTINE** : Ah, appelez moi Augustine comme tout le monde, je n'aime pas les Madame ceci, Madame cela, j'ai l'impression d'être vieille. *(Un temps)*...Oui ben ce n'est pas une raison pour me le faire sentir. Bon où est-il cet animal de Pierre ? Pierre ! Il porte bien son nom, il a un cœur de Pierre. Comme il ne répond pas au

téléphone, j'ai pensé que le plus simple était de venir. Traiter les choses en direct, il n'y a que ça de vrai mon enfant !

**GERMAINE** : Mon enf...mon enf ? Oui, admettons...

**AUGUSTINE** : Et bien, il faut payer maintenant pour voir son neveu ?  
Hi, hi, Il va être content je vais rester ici une petite semaine.

**GERMAINE** : *(En aparté)* Ca, ce n'est pas sûr !

**AUGUSTINE** : Je suis en plein travaux à la villa. Je pensais qu'ils seraient terminés à mon retour d'Italie, mais il n'en ai rien. Alors, vous pensez, tous ces bruits et toute cette poussière...je suis bien obligée de venir demander l'hospitalité à mon neveu. Oh mais vous avez un très joli tableau ici, on dirait un Manet.

*(Pendant qu'Augustine admire le tableau, Pierre arrive sur son 31...costume, cravate...se recoiffant... Quand il découvre Augustine il sort en courant ; Ni Augustine, ni Germaine ne l'ont vu)*

**AUGUSTINE** : Finalement j'ai bien peur de devoir rester ici un p'tit mois ...Dites lui que je suis là, enfin !

**GERMAINE** : Un mois ! Ah oui, je vais voir s'il a fini !

*(Pierre entrebâille la porte. Il fait signe "non" à Germaine)*

**GERMAINE** : Il n'a pas fini !

**AUGUSTINE** : Pardon ?

**GERMAINE** : Monsieur est sorti et il ne va pas tarder... *(Signes de Pierre à la porte)*  
Heu, enfin Monsieur est parti pour quelques jours...pour un mois...

**AUGUSTINE** : Ah bon mais vous m'aviez dit que...

**GERMAINE** : Oui tout ceci a été précipité.... *(Pierre essaie de mimer ce que Germaine doit dire)* Le pauvre garçon, un terrible...heu...accident. Oui c'est ça un terrible accident. Heu...non une maladie...Un accident ? *(à Pierre)*. Oui un accident.

**AUGUSTINE** : Un accident ? Parti quelques jours ? Et puis quel accident ? Mais enfin Germaine expliquez vous, de grâce !

**GERMAINE** : Et bien...Figurez vous...Figurez vous que je ne sais pas bien...

**AUGUSTINE** : Mon Dieu ! Pierre est blessé ? Quel abruti celui-ci ! On ne peut vraiment pas compter sur lui alors ! *(Pierre disparaît et ferme la porte)*

**GERMAINE** : Oui, c'est terrible

**AUGUSTINE** : Il n'a jamais rien su faire de ses dix doigts ! Ca ne m'étonne pas que sa femme se soit tirée. Pierre ! Pierre, blessé ! Mais alors, où vais-je aller ?! Oh je me sens mal... Il me faudrait mes gouttes pour le cœur *(Elle s'évanouit dans les bras de Germaine)*

**GERMAINE** : Augustine, voyons...Bon...je plaisantais...*(Germaine tape la joue d'Augustine)* Monsieur Pierre ! Monsieur Pierre ! *(La tante revient un peu à elle et se relève)*.  
*(Pierre arrive)*

**PIERRE** : A ma chère tante, comment vas-tu ?

**AUGUSTINE** : Ah ! Mon Dieu, je n'en peux plus *(En voyant Pierre, elle lui tombe évanouie dans ses bras)*

**VOIX OFF DE FEMME** : Une femme va venir vers vous. Elle va vous tomber dans les bras !

**PIERRE** : Ah non pas elle ! *(il la lâche)* Voilà, à peine arrivée et déjà mes ennuis qui commencent !

**AUGUSTINE** : Mes gouttes !

**GERMAINE** : Je ramasse ? *(désignant Augustine)*

**PIERRE** : Mais non ! Ce n'est pas la bonne !

**GERMAINE** : Non, la bonne, c'est moi et la bonne est solide, elle, Monsieur !

**PIERRE** : Germaine ! Si vous pouviez ne pas compliquer les affaires...  
Je ne comprends pas !

**GERMAINE** : Ce n'est pas la situation REVÉE !

**PIERRE** : Mais comment le savez-vous ? Il y a une erreur quelque part !  
REMBOURSEZ ! REMBOURSEZ ! *(regardant vers le ciel)*

**GERMAINE** : Ah non ce qui est donné est donné ! *(En agitant ses mille euros)*.Bon et maintenant, pouvez vous m'aider ?

**PIERRE** : J'ai du faire un mauvais rêve... *(Il prend un bras d'Augustine, puis le relâche)*.  
Excuse-moi Germaine, je dois aller rêver à nouveau. Par là je vais être plus tranquille.*(Il sort)*

**GERMAINE** : Mais Mons...Et ça, j'en fais quoi ? *(désignant Augustine)*

**AUGUSTINE** : Des gouttes !

**GERMAINE** : Ah vous ça suffit hein ! Dégoutte ! Dégoutte, elle me dégoutte...Ca, c'est sûr ! Ah oui, vos gouttes.

**AUGUSTINE** : Là dans mon sac ! Ce que vous êtes empotée ma pauvre Germaine.

**GERMAINE** : Non mais dites donc ! Là les voilà vos gouttes.

**AUGUSTINE** : Il était donc là ce cher neveu. Inutile de mentir Germaine, ce n'est pas professionnel.

**GERMAINE** : Mais, c'est Monsieur qui...  
*(On sonne)*

**SC-6** (Augustine-Germaine-Chloé-Pierre)

**AUGUSTINE** : Ah Germaine, ce doit être pour moi !

**GERMAINE** : Pour vous !?

**AUGUSTINE** : Germaine...

**GERMAINE** : Ah très bien, si Madame reçoit...ici...

**AUGUSTINE** : Attendez Germaine, ça va beaucoup mieux, je vais aller ouvrir moi-même

**GERMAINE** : Ah bon ? C'est une maladie ? C'est votre dernier mot ?

**AUGUSTINE** : Oui, Germaine ...Vous pouvez nous laisser.

**GERMAINE** : Je vais prévenir Monsieur..

**AUGUSTINE** : NON ! Heu...non Germaine, je le ferai moi-même...Merci Germaine..

**GERMAINE** : Oui, oui j'ai compris .Je vais quand même prévenir Monsieur que Madame s'invite ici pour quelques temps...*(elle sort)*

*(Augustine va ouvrir. Arrivée de Chloé, très jolie femme)*

**CHLOÉ** : Bonjour Augustine !

**AUGUSTINE** : Bonjour ma petite Chloé. Comment vas-tu ma belle ? Tu n'as pas eu trop de mal à dénicher ce trou paumé ?

**CHLOÉ** : Un peu, mais je suis heureuse de te retrouver.

**AUGUSTINE** : Tu as bien fait de fuir l'Italie et surtout ton Riccardo



**CHLOÉ :** Je ne pouvais plus rester avec Riccardo. Trop d'aventures ! Il lui fallait des femmes et des femmes. On ne peut vivre heureuse avec un tel homme.

**AUGUSTINE :** Tu ne t'es pas gênée toi non plus. Chaque jour je te voyais avec un mec différent. Tu as eu au moins une quinzaine d'aventures !

**CHLOÉ :** Oui et bien au début, je voulais le rendre jaloux et qu'il me revienne. Et puis au fil du temps, j'y ai pris un certain plaisir.

**AUGUSTINE :** Ah ben oui, sauf qu'il l'a très mal pris ! Il est devenu fou de rage !

**CHLOÉ :** Crois tu ? Il faisait semblant !

**AUGUSTINE :** Non, non, non ! Ah, si tu l'avais vu ! Tu connais les napolitains ! Ils leurs faut toutes les femmes...Tu as bien fait de partir. Ce n'était pas un homme pour toi

**CHLOÉ :** Je ne te remercierai jamais assez pour ton aide ma bonne Augustine. Il ne pensait sans doute pas, que j'étais capable de le quitter. Les hommes ont tous les droits en amour. Et nous les femmes, le devoir de tout accepter !

**AUGUSTINE :** Tu as bien fait, je te dis ! Il va sûrement te chercher !

**CHLOÉ :** Tu crois ? Je pense qu'il n'a plus d'amour pour moi. Alors tout va bien.

**AUGUSTINE :** Détrompe toi ! Tu lui appartiens ! C'est évident pour lui !

**CHLOÉ :** Je ne suis pas sa propriété.

**AUGUSTINE :** C'est un sanguin, un italien, un vrai ! Un napolitain en plus ! Je les connais ! Et ton Riccardo, je l'ai bien observé. Tiens...Il serait prêt à te faire la peau pour ne pas être déshonoré par une femme qui le plaque.

**CHLOÉ :** Non !? Tu crois ?

**AUGUSTINE :** Aussi vrai que je te le dis.

**CHLOÉ :** Tu me fais peur .

**AUGUSTINE :** Mais, ici tu es en sécurité. Oublie le ! C'est le mieux.

**CHLOÉ :** En tout cas, me voici et je ne sais plus quoi faire.

**AUGUSTINE :** J'ai un plan, voyons ! Douterais tu de ta bonne vieille copine Augustine ? Cependant, tu ne vas pas pouvoir venir à la villa avec moi, c'est trop dangereux. Toi et moi sommes amies depuis vingt ans. Ton mari Riccardo connaît mon adresse. L'idée que tu sois avec moi va sûrement lui traverser l'esprit et il

pourrait venir te cueillir à la villa. C'est pourquoi je t'ai demandé de venir ici et tu vas donc rester là chez mon neveu Pierre.

**CHLOÉ :** Mais ton neveu ne va pas comprendre pourquoi je ne vais pas avec toi à la villa ! Ou alors il faut que tu le mettes au courant de mon histoire, mais il ne sera peut être pas forcément d'accord pour prendre des risques pour moi qu'il ne connaît même pas. Tu as raison, Riccardo peut être très violent.

**AUGUSTINE :** Ca, c'est sur, il risque de ne pas comprendre grand-chose...*(En aparté)* Il est un peu abruti sur les bords. Enfin s'il n'y avait que sur les bords...Mais, j'ai un plan ! J'ai prétexté des travaux dans la villa. Ainsi Pierre va être obligé de m'héberger pendant une semaine. Toi tu cacheras ici dans ma chambre. Personne ne doit savoir que tu es là. C'est la seule technique efficace. Je veillerai à t'apporter de la nourriture. Le seul problème, c'est qu'il n'y a qu'une chambre d'amis et qu'elle est toute petite. Mais ce n'est pas grave, je partirai dormir à la villa et je te retrouverai ici chaque matin. Je dirai à Germaine de ne pas faire le ménage dans la chambre, que je m'en charge.

**CHLOÉ :** Je ne peux pas accepter ça. C'est trop gentil. Ce n'est pas raisonnable, tu es trop...

**AUGUSTINE :** Trop vieille l'Augustine !? S'il le faut, ma cocotte je passerai par la fenêtre le soir et le matin, ça me rappellera le bon temps. Regarde la souplesse de la fille.*(Gestes attestant difficilement sa grande souplesse)*. Oh là ! Mais pour quelques semaines ça va l'faire ! *(On entend du bruit)* Bon, Chloé, cache-toi ici, derrière le rideau, je m'occupe de tout !

*(Retour de Germaine)*

**GERMAINE :** Tiens, il n'y a personne ?

**AUGUSTINE :** Non, c'était juste une petite visite de courtoisie...*(Silence)* Oui et bien ça existe les gens courtois, même par ici !

**GERMAINE :** Monsieur est furax...enfin je veux dire, Monsieur apprécie que vous restiez ici quelques jours. Il m'a demandé de vous boucler dans votre...enfin je veux dire de vous montrer votre chambre. Vu qu'il n'a pas le choix...la joie de vous voir si souvent...Si MADAME veut bien me suivre...

**AUGUSTINE :** Merci, j'arrive. *(Vers le rideau)* Je ne t'oublie pas ma belle.

**GERMAINE :** *(Tend la main)* J'espère bien ! *(Elles sortent)*

*(Retour de Pierre)*

**PIERRE :** Germaine ! Germaine ! Mais où est-elle encore passée celle-ci !? Et la tante ? A t'elle' enfin rendu l'âme cette fois ? Je ne comprends pas : Tous mes rêves se sont réalisés, sauf le dernier ! Pourquoi n'ai-je pas rencontré cette belle

femme qui doit flasher sur moi ! C'est vrai ça. Dans le rêve, on m'avait prédit une belle femme qui flashe sur moi, pas une vieille tante qui flanche chez moi !  
*(Retour de Germaine)* Ah Germaine, enfin !

**GERMAINE** : J'ai stocké la vieille...heu...j'ai montré sa chambre à votre tante.

**PIERRE** : Bien, bien. Vous n'avez pas oublié de mettre les draps qui grattent ? ...Et branché l'aquarium...avec le moteur qui fait beaucoup de bruit ?...Et la radio défectueuse qui s'allume la nuit ? Bon on a fait de notre mieux alors...

**GERMAINE** : Tout est prêt Monsieur. Je pense qu'elle ne tiendra pas toute une nuit ! Surtout avec son cœur malade !

**PIERRE** : C'est ballot hein... *(Ils sortent en riant. Augustine revient de la chambre)*

**AUGUSTINE** : Chloé ! Chloé ! *(Chloé sort de sa cachette)*

**CHLOÉ** : Oui, oui, oui ! Je ne me vois pas jouer au chat et à la souris très longtemps. Tu n'as vraiment pas une autre solution ?

**AUGUSTINE** : Ecoute Chloé, pour l'instant, on n'a pas le choix. *(en aparté)* Pierre ne m'a pas laissé une chambre cinq étoiles, il me déteste le chameau ! *(vers Chloé)* Pierre est un homme extraordinaire. J'aime beaucoup mon neveu. Bon, toi tu vas te planquer dans cette chambre et tu n'en sors sous aucun prétexte. Moi, je file à la villa. *(Augustine allait partir mais on entend du bruit)* SAUVE QUI PEUT ! *(elles se cachent toutes les deux derrière le rideau. Le bruit s'arrête ; Augustine sort la tête)* Attends, le match n'est pas commencé ! Je vais voir s'il y a quelqu'un sur le terrain. *(Le bruit reprend)* TOUT LE MONDE AUX VESTIAIRES ! *(Elles se cachent de nouveau. Retour de Germaine)*

**GERMAINE** : Monsieur m'a demandé ? Personne ? Pourtant j'aurais juré que... Oh, je ne suis plus tout à fait la même depuis que j'ai transformé le micro onde en poêle à charbon ! Enfin... *(Au moment où elle allait sortir on entend Chloé qui éternue.)*

**GERMAINE** : A vos souhaits...*(Chloé éternue à nouveau)*  
Oh ! Monsieur ! Monsieur ! *(Pendant que Germaine a le dos tourné, Augustine sort de sa cachette. Elle se place à un mètre dans le dos de Germaine)*

**AUGUSTINE** : Et bien !

**GERMAINE** : Ahhhh !

**AUGUSTINE** : Mais c'est moi, Germaine voyons !

**GERMAINE** : Ca, je le vois ! Mais où étiez vous donc ?

*(Cloé éternue à nouveau. Germaine se retourne vers Augustine. Ceci se reproduit plusieurs fois, mais à chaque fois que Chloé éternue Germaine a le dos tourné)*

Je pense que je n'ai pas assez dormi. *(Elle dévisage Augustine)*

**AUGUSTINE** : Bon....et bien je vais aller rejoindre ma chambre.

**GERMAINE** : C'est cela, oui... *(Augustine s'exécute. Germaine sort également)*

*(On voit la tête d'Augustine dans l'entrebâillement de la porte)*

**AUGUSTINE** : Chloé ! Chloé ! *(Chloé sort mais Pierre arrive)*

### **SC-7** (Augustine-Germaine-Pierre-Chloé)

**PIERRE** : Bonjour ! *(admiratif)*

**AUGUSTINE** : Ah merde ! *(Dans l'entrebâillement de la porte)*

**PIERRE** : Ha ! Ca y est ! Enfin, la voilà ! *(en aparté)*

**CHLOÉ** : Bonjour...Bonjour, Monsieur.

**PIERRE** : Monsieur ! Elle a dit Monsieur ! Comme c'est charmant, Monsieur ! Appelez moi Pierre voyons...*(en aparté)* vu ce qu'il va se passer entre nous.

**CHLOÉ** : Moi, c'est Chloé mais ...

**PIERRE** : Ah ! Chloé ! Chloé en plus ! Comme c'est charmant...Chloé

**CHLOÉ** : Mais je suis surprise....surprise que vous ne soyez pas surpris.

**PIERRE** : Surprise ? Je suis surpris que vous soyez surprise que je ne sois pas surpris .... puisque c'était prévu...dans le rêve ! *(Pierre se place derrière Cloé et tend les bras)*

*(En aparté)* : Elle ne me tombe pas dans les bras ! Enfin pas encore...

**CHLOÉ** : Dans le rêve ? Enfin bref, si cela ne vous dérange pas, ca tombe bien !

**PIERRE** : *(se place à nouveau derrière Cloé et tend les bras)* Non, ça tombe mal ! Ca ne tombe même pas du tout !

**CHLOÉ** : Monsieur Pierre...Vous ne vous demandez pas ce que je fais ici, chez vous ?

**PIERRE** : Oui, que faites vous chez vous ? *(troublé)*

*(En aparté)* : .Il faut bien engager la conversation puisqu'elle ne sait pas encore qu'elle va devenir dingue de moi.

**CHLOÉ** : Et bien rassurez vous, je ne vous veux aucun mal !

**PIERRE** : Ca, moi non plus !

**CHLOÉ :** *(Pendant le dialogue ci-dessous, Augustine dans l'entrebâillement de la porte fait des signes désespérés pour mimer à Chloé ce que celle-ci doit dire)*

Figurez vous que...Figurez vous...C'est incroyable...Je suis venue ici...Je suis venue ici, ça c'est sur ! Tout cela à cause d'August...Enfin de votre August....de votre Auguste Voisin ! Oui c'est cela...à cause de votre voisin.

**PIERRE :** Le père Follet ?

**CHLOÉ :** Voilà ! Votre voisin, comment dites vous, "Monsieur...Follet" ! Oui Monsieur Follet...qui est mort.

**PIERRE :** Quoi le père Follet a cassé sa pipe !?

**CHLOÉ :** Oh, il a commencé par une jambe, puis ca s'est infecté, compliqué et finalement...

**PIERRE :** Enfin l'essentiel est que vous soyez là. Dommage pour le père Follet, mais le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres.

*(Silence)* Non, vous ne pouvez pas encore comprendre, c'est normal.

**CHLOÉ :** *(toujours très hésitante car elle invente sous les signes de désapprobations d'Augustine)*

Je vais...je vais...louer sa maison ; Oui, c'est ça, je vais louer la maison du père Follet. Nous allons par la force des choses être voisins et je venais vous faire une petite visite de courtoisie...Et oui...une visite de courtoisie...

**PIERRE :** Ben tiens ! Mais, qu'elle est courtoise...dis donc ! Lumineuse ! Ca me change du "feu Follet" !

**AUGUSTINE :** *(Toujours dans l'entrebâillement de la porte)* Mais, viens dans la chambre !

**PIERRE :** Quoi ? Déjà ?

**CHLOÉ :** Pardon ? Je ne vous suis pas là !

**PIERRE :** Mais non ! Passez la première voyons...

**CHLOÉ :** Quoi ? !

**PIERRE :** Non, vous avez raison, cela fait un peu tôt.

**CHLOÉ :** Non, moi je trouve ça normal entre voisins. Je dirais même que c'est la moindre des choses.

**PIERRE :** Ah oui ? Ah oui, oui, oui. C'est sur, c'est sur. Bon et bien allons-y, alors !  
*(Retour d'Augustine)* Zut ! La vieille !

**AUGUSTINE :** Ah mon cher neveu, je vois que tu as déjà fait connaissance avec Chloé...*(en aparté vers Chloé)* : Tu ne pouvais pas être plus discrète toi !?

**PIERRE :** Ah bon vous vous connaissez ?

**AUGUSTINE :** Ah non, pas du tout. Bonjour Madame. J'ai croisé Madame Chloé, ta voisine, en arrivant. Bon, Pierre, nous n'avons eu que très peu de temps pour parler. Maintenant que je m'installe ici et que je suis en pleine forme, tu vas pouvoir me raconter plein de choses, n'est ce pas ? *(Augustine tire Pierre par le bras. Pierre ne lâche pas Chloé du regard)*

**PIERRE :** Mais c'est-à-dire que...que Madame

**AUGUSTINE :** Que Madame allait partir... *(Pierre est subjugué par la beauté de Chloé)*  
Bon c'est fini oui ! ? *(elle pousse Pierre dans la cuisine, puis revient)*

Et toi, ce n'était pas la peine d'en faire des tonnes. Maintenant tout est plus compliqué, forcément. Allez oust, dans la chambre. Et tu n'en ressorts sous aucun prétexte avant mon retour, compris ? *(Chloé sort)*

Moi, je vais occuper la bête ! *(elle sort et Pierre revient par une autre porte)*

**PIERRE :** Mais où est elle ? Chloé ? Chloé je suis là...

**VOIX OFF DE FEMME :** Une femme va venir vers vous.

**PIERRE :** Oui c'est fait ça, c'est merveilleux !

**VOIX OFF DE FEMME :** Elle va vous tomber dans les bras ! Elle est très jolie

*(On sonne)*

**PIERRE :** Et voilà ! La revoilà ! Je le savais, tout se passe comme dans mon rêve, c'est le plus beau jour de ma vie....

*(Mais Germaine traverse le plateau tel un cyclone et va ouvrir)*

**PIERRE :** Mais non, Germaine voyons laissez...*(En aparté)* Ah quelle idiote celle-ci alors !

**GERMAINE :** C'est le père Follet !

**VOIX OFF DU PERE FOLLET :** Ah, comment va mon p'tit Pierre ?

*(Pierre s'effondre)*

**NOIR**

## **ACTE II**

### **SC-1**(Augustine-Germaine-Pierre-Chloé)

*(Augustine arrive avec un caddy débordant de victuailles et se dirige vers la porte de la chambre. Mais elle croise Germaine qui vient de la cuisine)*

**GERMAINE :** Et bien dites donc ! Dites tout de suite que l'on vous laisse crever de faim ! Elle n'est pas bonne la tambouille à Germaine ? Ca fait toujours plaisir.

**AUGUSTINE :** Ecoutez Germaine, mêlez vous de vos affaires, voulez vous ?

**GERMAINE :** Ho ! Enfin, je suis heureuse de voir que Madame ait besoin de se goinfrer dans notre dos.

**AUGUSTINE :** Goinfrer, dites-vous !

**GERMAINE :** Goinfrer, je confirme !

**AUGUSTINE :** Vous n'êtes qu'une vieille bique

**GERMAINE :** La vieille bique va informer Monsieur Roussel que sa vieille chouette de tante éprouve le besoin de prendre un deuxième repas dans sa chambre. Il sera surement ravi de l'apprendre.

**AUGUSTINE :** Germaine ! Inutile de vous énervez ainsi. Il y a une explication, voyons...*(Silence)*. Voilà ! J'ai ramené ces quelques victuailles ici car j'ai vidé mon buffet pour les travaux...alors il n'y a pas de quoi en faire tout un plat !

**GERMAINE :** Non en effet, il y a bien de quoi en faire dix ! C'est Roussel qui va être content !

**AUGUSTINE :** Bon...Vous permettez ? Et...il vaut mieux que tout ceci reste entre nous. Je vous déconseille fortement toute autre initiative, ma bonne Germaine  
*(Augustine entre dans la chambre avec son caddy)*

**GERMAINE :** *(en aparté)* Mais bien sur ma bonne titine ! Je la déteste ! Il vaut mieux que ceci reste entre nous, j'ai vidé mon buffet pour les travaux ....nia, nia et nia, nia ....Attention, la vieille bique réplique ! Non mais des fois !

*(Augustine sort de la chambre puis se dirige vers la porte extérieure en faisant de grandes courbettes à Germaine.)* Oui c'est cela, oui...bonjour chez vous !

*(A ce moment, on entend du bruit et Germaine n'en croit pas ses yeux, le caddy vide sort tout seul de la chambre. Germaine disjoncte et fredonne sur l'air très rythmé de cadet Roussel)*

Caddy Roussel a deux maisons, caddy Roussel a deux maisons, Il roule tout seul dans mon salon, il roule tout seul dans mon salon, c'est pour loger toute la vaisselle, que direz vous d'caddy Roussel, ah ! Ah ! Ah ! Mais vraiment, caddy Roussel est inquiétant !

*(Arrivée de Pierre avec une bouillote sur la tête)*

**PIERRE** : Oh ma tête, Oh ma tête. Ah...Vous allez bien Germaine ?

**GERMAINE** : Oh Monsieur Pierre, je peux vous emprunter votre bouillote ? *(en lui arrachant la bouillote qu'elle se pose à son tour sur la tête)*

**PIERRE** : Oui mais alors faites vite...Moi c'est le coup du père Follet...

**GERMAINE** : Ah oui, moi c'est ce caddy...

**PIERRE** : Ce qu'à dit ? Mais ce qu'à dit qui, Germaine ? Moi...n'ai rien dit...

**GERMAINE** : Ce caddy qui ?

**PIERRE** : Repassez-moi la bouillote Germaine... *(Lui arrachant de même)*

**GERMAINE** : Je ne sais pas ! Il est revenu tout seul *(désignant le caddy)*

**PIERRE** : Oui j'ai bien vu, c'est normal, il n'est pas mort !

**GERMAINE** : Qui ?

**PIERRE** : Follet !

**GERMAINE** : Non ce caddy !

**PIERRE** : Oh là, là, Germaine ! C'est le coup du père Follet...Le voir vivant, ça m'émeut *(en pleurant)* ça m'émeut, ça m'émeut...

**GERMAINE** : Ca y est, j'y suis ! Vous avez rêvé de la mort du Père Follet ! Et bien, ce n'était qu'un cauchemar...Il ne faut pas vous mettre dans un état pareil

**PIERRE** : Mais non, ce n'est pas du tout ça. Heureusement d'ailleurs... Germaine, il faut que je vous confie quelque chose. Quelque chose que personne ne pourra comprendre sauf vous.

**GERMAINE** : Oh, Monsieur me fait trop d'honneur. Je ne sais pas si j'en suis digne. Enfin allez-y quand même...

**PIERRE** : Figurez vous Germaine, que depuis que ma femme m'a quitté, il m'arrive quelque chose d'extraordinaire. Je rêve, je rêve, je rêve...quand je dors.

**GERMAINE** : Jusque là...



**PIERRE :** Mais ce qu'il y a de troublant Germaine, c'est que tout ce dont je rêve se produit dans la vie réelle dès que je me réveille. Vous vous rendez compte Germaine !?

**GERMAINE :** Vous me l'avez déjà dit, ça. Des rêves rédhibitoires.

**PIERRE :** Prémonitoires, Germaine ! Regarder, j'avais rêvé que je gagnais mille euros, cela s'est produit, j'ai ensuite rêvé que vous sauriez enfumée

**GERMAINE :** Ca je confirme !

**PIERRE :** Et enfin, dans mon dernier rêve, que j'aurai devant moi la plus jolie des femmes...

**GERMAINE :** Monsieur me gêne... *(Elle se recoiffe)*

**PIERRE :** Non...enfin...Oui si on veut...Germaine vous ne trouvez pas ça troublant.

**GERMAINE :** Magnifiquement troublant. *(S'approchant de Pierre)*

**PIERRE :** Il y a juste un petit détail....C'est que cette jolie femme devait devenir très amoureuse de moi...

**GERMAINE :** Mais c'est le cas ! *(s'approchant encore plus près de Pierre qui s'enfuit)*

**PIERRE :** Ah bon ? Vous êtes sûre ?

**GERMAINE :** Ah OUI ! *(même jeu)*

**PIERRE :** Vous avez raison, Germaine ! Mais oui ! Le père Follet se porte comme un charme ! Cette histoire de décès a probablement été inventée de toute pièce ! Et pourquoi allez vous me demander...

**GERMAINE :** Oui je vous demande tout ce que vous voulez...

**PIERRE :** Parce qu'elle voulait s'introduire ici ! Vous avez raison Germaine ! Elle voulait me rencontrer !

**GERMAINE :** Heu...

**PIERRE :** Germaine allez me chercher une bouteille de champagne. J'ai besoin de fêter ça !

**GERMAINE :** Oh OUI...soyons fou *(elle sort toute excitée)*

**PIERRE :** *(s'assied sur le canapé avec sa bouillotte sur la tête)*. Ah, ma Chloé ! Elle vient d'un autre monde, elle est divine, elle est irréelle, sortie d'un rêve, inventée par les étoiles, le bonheur lui-même, tel un papillon venant se poser, éphémère comme la

rosée du matin. Elle ne sait pas encore à quel point, elle va tomber raide dingue de moi. Mais je suis prêt.

*(Chloé sort de la chambre et se retrouve face à Pierre qui se lève)*

**PIERRE** : Ah, la revoilà ! Ah, merci d'être revenue...telle ma muse.

**CHLOÉ** : Oui ben...m'amuse, m'amuse...m'amuse pas beaucoup ici moi. Heu...j'ai oublié mon chariot.

**PIERRE** : Hum, mais non voyons, ne cherchez pas, je ne sais quelle excuse. Hum, finissons-en. Vous vouliez que l'on se revoie, pourquoi ne pas me le dire. Vous êtes la femme de mes rêves. Alors ne fuyons pas ; C'est plus fort que le Roquefort, laissons s'exprimer la nature *(très entreprenant)* Que les sens se libèrent dans tous les sens. Nous n'y pouvons rien, c'est rêvé, c'est trop tard. C'est écrit, c'est écrit !

**VOIX DE GERMAINE** : C'est "tes cris" ? C'est "tes cris" ?

*(Arrivée de Germaine avec son champagne)*

**GERMAINE** : Mais non je n'ai pas crié et Monsieur est... *(Voyant Chloé pratiquement dans les bras de Pierre, elle s'immobilise, tétanisée.)*

**CHLOÉ** : Bon, je vais rapporter le chariot. Je vous laisse avec votre femme

**PIERRE** : Mais non, ce n'est pas ma f..... *(Chloé sort)*

Et voilà ! Elle s'est enfui maintenant ! Mais vous ne voyez pas ? Germaine ! Vous ne comprenez pas que c'était la femme annoncée dans mon rêve ?! Elle était là ! En chaire et en os ! Surprise elle-même par le charme de la rencontre. Ah oui une belle surprise de la vie. Ma première belle surprise. Et maintenant...elle est partie !

**GERMAINE** : *(disjonctée, chante et danse)*

C'est ma première surprise partie ! C'est ma première surprise partie !

Il faut venir n'hésitez pas

On fera de la place à la maison

On va s'amuser croyez-moi

Et profiter de la permission

*(Arrivé d'Augustine qui se met à danser et chanter avec Germaine)*

C'est ma première surprise-partie

C'est ma première surprise-partie.....

*(Pierre sort en haussant les épaules)*

### **SC-2**(Augustine-Germaine-Chloé)

**GERMAINE** : Vous y croyez vous, aux rêves...lilolitoires, mirolitoires enfin aux rêves qui se produisent ensuite...

**AUGUSTINE** : Hein ?

**GERMAINE** : Aux rêves qui se produisent ensuite... Non, laissez tomber...

**AUGUSTINE** : Ah, prémonitoires ! Des rêves prémonitoires. Bien sur que j'y crois. Je suis certaine qu'ils nous annoncent l'avenir.

**GERMAINE** : Parce que votre neveu est devenu bizarre...

**AUGUSTINE** : Oui, mon neveu est amoureux, c'est clair. Il a complètement craqué. Il est subjugué par le charme de la jolie Chloé.

**GERMAINE** : Mais, pas du tout !

**AUGUSTINE** : Et c'est très bien ainsi...

**GERMAINE** : Monsieur n'en a certainement rien à faire...

**AUGUSTINE** : Il est en extase devant la dame, je vous dis !

**GERMAINE** : Et, moi je vous dis que non

**AUGUSTINE** : D'ailleurs, elle est plutôt charmante, et ça tombe très bien parce que ...

**GERMAINE** : NON !

**AUGUSTINE** : Il faut que je vous dise...

**GERMAINE** : NON ! NON ! C'est clair ? Je vous répète que Monsieur en a rien à faire de cette fille, qu'il se moque de cette dévergondée dont on ne sait même pas la provenance. Je vous dis que mon Pierre, enfin que Monsieur n'a sûrement pas remarqué cette...cette...cette greluce sans intérêt !

**AUGUSTINE** : En tout cas...

**GERMAINE** : NON ! (menaçante)

**AUGUSTINE** : Comme vous voudrez...

**GERMAINE** : La question n'est pas là ! Et puis...qui est cette Chloé ?

**AUGUSTINE** : Je ne sais pas moi...Heu...Une nouvelle...une nouvelle voisine, à ce qu'on a dit...Elle doit habiter...chez le père Follet...Heu...C'est ça...chez le père Follet. Ca va être plus compliqué d'ailleurs comme ça et surtout plus sportif, mais on va faire avec.

**GERMAINE** : Je ne comprends rien à ce que vous racontez.

**AUGUSTINE** : Ca, c'est normal...hi, hi, hi...

*(Faisant des allers et retours entre la porte de la chambre et la porte d'entrée)*

**GERMAINE :** *(En aparté)* Complètement siphonnée, celle-ci ! Elle commence à me gonfler la vieille ! Je vais lui démonter le "papot" avant la fin de la semaine !

*(Augustine ouvre la porte de la chambre et la referme)*

**AUGUSTINE :** Mais où est-elle ?

**GERMAINE :** Hein ?

**AUGUSTINE :** Je me demande bien où elle est passé...*(Voyant Germaine)* Où est-elle-t'il Pierre ?

**GERMAINE :** *(Fait signe à Augustine qu'elle est complètement folle)* Bon je vous laisse et... bon appétit ! *(elle sort)*

*(Arrivée de Chloé)*

**CHLOÉ :** Et bien dites donc, qu'est ce qu'elle est collante celle-ci ! Elle devrait surveiller un peu mieux, son mari. Il me fait du gringue, faut voir comme !

**AUGUSTINE :** Mais ce n'est pas son mari, Pierre est son patron. Germaine est sa femme de ménage, pas sa femme tout court !

**CHLOÉ :** Ah bon ? Je croyais. Je me demande bien comment faire entre cette folle de Germaine et ce mec qui me drague comme un malade.

**AUGUSTINE :** Tu restes planquée ! Pour l'instant tu n'as pas le choix. Tu ne vas quand même pas retourner avec Ricardo !

**CHLOÉ :** Ah non pas Ricardo.

**AUGUSTINE :** Ah, ca c'est bien. Je vois que tu as fait des progrès.

**CHLOÉ :** Tu as raison. Je vais rester enfermée ici quelques temps.

**AUGUSTINE :** Ah ben tu vois quand tu veux...Bon moi je vais faire un tour à la villa. Tu as de quoi manger pendant un mois minimum. *(en sortant)*

**CHLOÉ :** Mais Augustine...tu ne vas pas. *(on entend du bruit.)* Et zut ! *(Chloé va se réfugier dans sa chambre)*

### **SC-3**(Augustine-Pierre-Chloé)

*(arrivée de Pierre)*

**PIERRE :** Bon reprenons...*(il s'allonge)*

*(Une musique douce apparaît. Seul un rayon de lumière éclaire la tête de Pierre)*

C'est encore moi ! Allo ? Allo ? Il n'y a personne. Oui je sais bien qu'il faut dormir un minimum pour rêver mais je suis pressé, vous comprenez ? *(Un temps)* . Je voudrais juste une confirmation. *(Un temps)* Vous ne faites guère d'effort ! Dites moi au moins si...si vous voyez quelque chose pour moi . *(Un temps)* Allo ?

*(retour d'Augustine avec son téléphone portable à l'oreille)*

**AUGUSTINE :** Oui ça y est. J'y suis.

**PIERRE :** Ah ! Enfin !

**AUGUSTINE :** Oui, allo ? C'est qui ?

**PIERRE :** Mais c'est Pierre, voyons.

**AUGUSTINE :** Je ne vous entends pas. Allo, répondez, répondez, répondez

**PIERRE :** Je suis là, je suis là, mais je suis là !

**AUGUSTINE :** Qui ça ?

**PIERRE :** C'est moi !

**AUGUSTINE :** Qui ça ?

**PIERRE :** C'est Pierre, voyons

**AUGUSTINE :** Oui, pas simple...faut pas rêver.

**PIERRE :** Ah ben si, justement ! Sinon, ca ne marche pas !

**AUGUSTINE :** Attendez un peu...Ah, vous n'aimez pas l'attente ?

**PIERRE :** La tante, elle m'énerve, je l'ai stockée dans la chambre. Mais dites moi où est Chloé.

**AUGUSTINE :** Je ne peux pas, je ne suis pas en Italie.

**PIERRE :** Vous êtes joueuse, vous alors ! Dites moi si la belle Chloé va revenir...

**AUGUSTINE :** Evidemment.

**PIERRE :** Oui, puisque c'est la rencontre de ma vie.

**AUGUSTINE :** Nous conviendrons d'un autre rendez-vous. Je vous rappelle dès que possible.

**PIERRE :** Oh cela me suffit. Je suis heureux ainsi.

**AUGUSTINE :** Ah non !

**PIERRE :** Ah si !

**AUGUSTINE :** ALLO ! *(Très fort. Pierre tombe du canapé)*

**PIERRE :** Ah !

**AUGUSTINE :** Allo, ne coupez pas ! Allo ? !

**PIERRE :** Ah, ma tante !

**AUGUSTINE :** Ils veulent me couper l'eau, tu te rends compte ?! Les chiens ! *(elle raccroche en colère)* Tiens tu étais là toi ?

**PIERRE :** Ah peine tante Augustine. A peine car j'étais...

**AUGUSTINE :** D'accord, je n'ai pas payé la dernière facture mais je ne peux pas être partout ! Ils vont avoir de mes nouvelles avant d'y avoir pensé !

**PIERRE :** Des soucis ma tante ?

**AUGUSTINE :** Si la tante en avait...Et si neveu savait..

**PIERRE :** Je suis heureux ma tante ! Ah oui ! Je suis bien ! Je suis bien ! Ah ce que je suis bien.*(il sort en dansant)*

**AUGUSTINE :** *(en aparté)* Je pense que je le ferai empaillé celui-là ! *(se dirigeant vers la chambre)* : Chloé ! Chloé !

**CHLOÉ :** Oui, oui, oui. Qu'y a-t-il encore ? *(sortant de la chambre)*  
Mais tu n'es pas partie à la villa ?

**AUGUSTINE :** J'y vais de ce pas. Une histoire d'eau...à régler

**CHLOÉ :** Je me demande si je suis bien en sécurité ici. Ton neveu me déshabille du regard. Avec lui et Ricardo, j'ai deux hommes sur le dos moi maintenant.

**AUGUSTINE :** Plains toi ! Hé moi a ton âge...Non je rigole.

**CHLOÉ :** Ou alors...je dis tout à Pierre. Il comprendra

**AUGUSTINE :** Mais non ! Ricardo ne doit plus exister pour toi. En plus, Pierre peut surement t'aider. Je suis sûre que...tu lui plais terriblement. Avoue qu'il n'est pas désagréable...

**CHLOÉ :** Il me drague ostensiblement. Si je lui expliquais la raison de ma présence ici, ça changerait tout.

**AUGUSTINE :** Je ne trouve pas que ce soit une très bonne idée de tout dévoiler maintenant. Ecoute s'il te drague, c'est qu'il a vraiment craqué sur toi. Entre nous, c'est un homme beaucoup plus raffiné que ton Ricardo, tu ne crois pas ?

**CHLOÉ** : Ca, il n'a aucun mal

**AUGUSTINE** : Tout ceci est un peu de ma faute, mais je n'ai pas le temps de t'expliquer. *(On entend du bruit. Augustine et Chloé rentrent dans la chambre. Arrivée de Germaine)*

#### **SC-4**(Germaine -Chloé)

**GERMAINE** : Un peu de calme...ca va me faire du bien ça. C'est donc là que Monsieur rêve. Des rêves...transitoires...enfin des songes, des trucs qui se réalisent. Ca me tente bien d'essayer à mon tour. Ah oui ! Et pourquoi pas ? Vas y ma Germaine. On ne sait jamais. *(elle s'allonge à son tour sur le canapé)* Faudrait-il encore trouver le sommeil. *(un temps)* Sinon...moi c'est Germaine...*(un temps)* Si vous pouviez me donner le tiercé dans l'ordre, ce ne serait pas d'refus ! Allo ? Oui je sais qu'il faudrait dormir, mais je n'y arrive pas. *(un temps)* Bon allez-y je dors...*(un temps)* C'est votre dernier mot ? *(en se relevant)* Ca ne marche pas son truc. J'aurais même accepté cent balles. *(un temps)* Allez, je recommence. Je n'étais pas concentrée. Ah si vous croyez que c'est facile vous. *(elle s'allonge à nouveau sur le canapé)* C'est sportif comme truc. Bon reprenons. Cette fois, je me concentre. Bon alors les moutons. Je compte...je compte les moutons...et vous comptez les billets. Non je plaisante. Un mouton...*(un temps)* Oui, oh désolée, ça ne va pas vite les moutons ! Deux moutons *(en montant le ton)* . Et vous ? Vous êtes rendu à combien ? Allez-y, pressons nous, trois moutons. JE NE MONTE PAS LE TON, les moutons, les moutons, JE ME FOU DES MOUTONS ! Bon, je vous donne une dernière chance : Est-ce que Pierre et moi... ? Est-ce que lui et moi, moi et lui, enfin vous voyez ? Hein ? Hein ? Hein ? Parce que moi je n'entends rien là ! *(un temps)* .J'en étais sûre que ça ne marcherait pas. Ca ne marche jamais avec moi. Et puis j'étouffe moi, la dedans ! *(en se relevant sèchement)* Bon n'en parlons plus ! *(elle sort en colère)*.

*(Chloé suivie d'Augustine sort de la chambre. Mais Germaine revient, obnubilée par le fameux fauteuil. La voyant, Augustine a le temps de se planquer à nouveau dans la chambre, mais Chloé se retrouve nez à nez avec Germaine)*

**CHLOÉ** : Moi aussi j'étouffe la dedans !

**GERMAINE** : Ah vous êtes là vous ! Comment êtes vous entrée ?

**CHLOÉ** : Par la porte...

**GERMAINE** : Oh ! Vous fichez pas de moi oh ! Oh ! Oh !

**CHLOÉ** : Je...

**GERMAINE** : Oh ! Apprenez que par ici on sonne avant de débarquer chez les voisins.

**CHLOÉ** : Les voisins ? Ah oui le voisin bien sur...

**GERMAINE** : Le père Follet, lui, il sonne toujours...et sa femme aussi. Il viennent ensemble. Ben lui il s'affole sans sa Follet.

**CHLOÉ** : Peut-être, n'avez-vous pas entendu la sonnette ?

**GERMAINE** : Peut-être, n'avez-vous pas sonné ?

**CHLOÉ** : En tout cas je ne vous ai pas sonné, ça c'est sur !

**GERMAINE** : Dis donc, la greluce, tu vas me parler sur un autre ton, ou je te renvoie chez le père Follet. Tu vas traverser la porte sans l'ouvrir et tu vas atterrir sur le nez du père Follet. Raz Follet !...Déjà qu'il n'est pas très bien bâti Follet ! C'est fini, j'en ai plus, là !

**CHLOÉ** : J'aimerais bien parler à Pierre. Pouvez-vous aller me le chercher ?

**GERMAINE** : Moi vivante ? JAMAIS !

**CHLOÉ** : Je voudrais mettre les choses au point.

**GERMAINE** : Et moi je vais mettre mon poing dans quelque chose.

*(le portable de Chloé sonne)*

Vous pouvez répondre...Ca ne me dérange pas.

**CHLOÉ** : Non C'est Riccardo...alors merci bien.

**GERMAINE** : Et de deux ! Il vous en faut combien ?

**CHLOÉ** : Deux ? Deux quoi ?

**GERMAINE** : Faites pas l'ignorante. Deux hommes ! Votre Ricardo et mon Pi...et Monsieur Pierre.

**CHLOÉ** : Ricardo est mon mari que je viens de fuir comme la peste ! Quant à Pierre hi, hi, hi...Pierre ! Vous voulez rire ?

**GERMAINE** : Non pas vraiment, non.

**CHLOÉ** : Mais Pierre...mais je m'en fou complètement de votre Pierre.

**GERMAINE** : Ah bon ?

**CHLOÉ** : Complètement, Germaine ! Complètement !

**GERMAINE** : Mais vous savez que vous m'êtes extrêmement sympathique ma p'tite Chlo, chlo !



**CHLOÉ** : Ce n'est pas flagrant...

**GERMAINE** : Mais si ! Si vous saviez...

**CHLOÉ** : Je pense que je ne vais pas tarder à le savoir.

**GERMAINE** : Figurez vous que Pierre rêve de moi. Mais il ne le sait pas. C'est fou cette histoire.

**CHLOÉ** : Ah oui ! Ah oui ! Je ne suis pas certaine de vous suivre complètement.

**GERMAINE** : C'est pourtant simple. Pierre rêve beaucoup vous savez...Et le plus extraordinaire, c'est que ses rêves se réalisent. C'est une préméditation il paraît...

**CHLOÉ** : Prémonition...

**GERMAINE** : Oui, c'est ça mais ça ne change rien. Il a rêvé de gain ; il a eu l'argent. Et ça je peux vous dire que ça ne marche pas avec tout le monde. Ah non ! Il a rêvé de fumée. Ça s'est produit aussi...le micro onde est parti en fumée, j'ai même failli y passer. Ensuite il a rêvé qu'il rencontrerait l'amour...Alors...comme tous ses rêves se réalisent...

**CHLOÉ** : Ah d'accord, je commence à comprendre...Et en me voyant, il a pensé que c'était moi ! Ah oui, oui, oui...Vous êtes la femme de mes rêves'...oui, oui, oui...

**GERMAINE** : Ah non...

**CHLOÉ** : Ah d'accord, d'accord ! Je comprends mieux.

**GERMAINE** : Vous n'avez rien compris du tout, D'ACCORD !?

**CHLOÉ** : C'est attendrissant finalement. *(rêveuse)*

**GERMAINE** : Vous êtes vraiment énervante, vous alors ! *( Réalisant la vérité elle sort furieuse. Pierre arrive)*

### **SC-5**(Augustine-Pierre-Chloé)

**PIERRE** : Ah...ma chère petite Chloé ! Comme je suis heureux de vous voir enfin seule. Je vous trouve...

**CHLOÉ** : Moi aussi, Monsieur Pierre, moi aussi...

**PIERRE** : Ah bon, Vous me trouvez ?

**CHLOÉ** : Oui je vous trouve très...

**PIERRE** : Ah ? Je trouve magique que vous me trouviez...

**CHLOÉ** : Attendant et romantique...protecteur. Vous me faites penser à mon père...

**PIERRE** : A votre père !? Ah oui...je ne voyais pas les choses comme ça, mais...

**CHLOÉ** : Si vous saviez comme cela me semble bizarre...Je n'ai jamais rencontré d'homme comme vous.

**PIERRE** : Non, je suis assez unique, il est vrai. Unique, unique et seul dans la vie. Ma femme m'a quitté. Je suis dispo, enfin je veux dire disposé à continuer le chemin avec une agréable personne. Une agréable personne telle que...

**CHLOÉ** : J'ai moi, quitté un homme violent, un italien...

**PIERRE** : Il ne vous a pas suivi au moins *(regardant partout et même ouvrant la porte)*

**CHLOÉ** : Non rassurez vous , il est resté en Italie. Mais il me harcèle et s'il apprenait où je suis, il mettrait tout a feu et a sang.

**PIERRE** : Ah là, dites donc !

**CHLOÉ** : C'est pourquoi j'ai besoin d'un protecteur. Il est grand temps que je vous dise...*(montrant la chambre.)*

**PIERRE** : On va fermer la porte un peu mieux. Alors figurez vous, que lorsque...

**CHLOÉ** : Que lorsque je dors...

**PIERRE** } : Que lorsque je dors, je rêve *(un temps)*. Je rêve que...*(Ils se regardent et rient ensemble)*  
**CHLOÉ** }

**PIERRE** : Ah bon ? Vous aussi ? Vous rêvez de moi alors ?

**CHLOÉ** : Pierre, il faut que vous sachiez...*(montrant la chambre. Mais Augustine arrive)*

**AUGUSTINE** : Ah vous êtes là, vous.

**PIERRE** : On ne peut pas être tranquille ! Oui on est là et on compte bien y rester. Je suis chez moi et en excellente compagnie.

**AUGUSTINE** : Mais, c'est ce que je vois.  
*(en aparté vers Chloé)* Qu'est ce que tu en penses de mon neveu ?

**CHLOÉ** : Il est charmant. Juste un peu...

**AUGUSTINE** : Juste un peu mon n'veu ! Nous devons parler toi et moi.

*(long silence)*

**PIERRE** : Ah oui d'accord...Et bien je dois...

**CHLOÉ** : Ce ne sera pas long, je vous le promets mon cher Pierre.

**PIERRE** : Ah....mon cher Pierre...Ca alors...*(il sort en dévorant Chloé du regard)*.

**AUGUSTINE** : Alors ? Charmant ? C'est tout ?

**CHLOÉ** : Un peu timide

**AUGUSTINE** : *(en aparté)* Ah le con !

**CHLOÉ** : Cela me change tellement de tout ceux que j'ai connus.

**AUGUSTINE** : Ah bon ? Ben alors tu aimes bien. Oui, il n'a pas eu de chance lui non plus. Sa femme était terrible. Dépensière, agressive, compliquée, infidèle. Elle me détestait presque autant que je la détestait. Pourtant, il est bel homme. *(silence)* . Il est bel homme. *(silence)* . Oh ! Il est bel homme.

**CHLOÉ** : Heu...oui, oui sans doute...

**AUGUSTINE** : Comment ça, sans doute !? Et en plus avec une bonne situation. Hé...Je pense qu'il en pince pour toi.

**CHLOÉ** : Oui je crois...

**AUGUSTINE** : Comment ça, tu crois. Et toi ?

**CHLOÉ** : Je ne sais pas. Il est tellement différent de tous les autres hommes que j'ai pu croiser.

**AUGUSTINE** : C'est un, différent, pas indifférent ! Alors fonce ! Ah ma p'tite mère, en amour, il faut foncer...

**CHLOÉ** : Mais Augustine, ne va pas trop vite. Nous nous apprécions voilà tout.

**AUGUSTINE** : Fonce, te dis-je !

**CHLOÉ** : On se connaît à peine ! Pourquoi veux tu absolument que ça marche entre Pierre et moi...Pourquoi ? Mais pourquoi ?

**AUGUSTINE** : Non ! Ah non ! Je vois bien que vous avez des atomes crochus, ça crève les yeux ! Et je pense à ton bonheur et à celui de Pierre. Vous formez un beau couple. Moi, je serai toi...je l'inviterai au restaurant. Il n'y a rien de tel pour faire connaissance et discuter un peu.

**CHLOÉ** : Déjà ? mais...

**AUGUSTINE** : Quoi ? Il te plaît ou il ne te plaît pas ? S'il te plaît, HOP !

**CHLOÉ** : Mais Augustine...

**AUGUSTINE** : Je vais t'arranger ça, moi...

**CHLOÉ** : Ma parole, on dirait vraiment que tu veux me coller dans les bras de Pierre...à tout prix !

**AUGUSTINE** : Moi !? Mais c'est pour ton bien ma cocotte. Tu me remercieras plus tard. Faut s'entraider entre copines. *(se dirige vers la porte)* Pierre ! Pierre !

*(arrivée de Pierre)*

**PIERRE** : Oui qu'y a t'il ma tante ? Chloé se proposait...Chloé se propose d'accepter, si tu l'invites à dîner au restaurant ce soir.

**CHLOÉ** : Mais Augustine ! Mais pas du tout ! Mais voyons...

**PIERRE** : Ah oui ! Mais c'est une excellente idée, ça. J'y pensais justement

**AUGUSTINE** : Mais oui ! C'est un timide ! Il gagne à être connu...Et pendant qu'on y est, moi je vous propose de partir tout de suite...*( elle prend le sac de Chloé et lui met dans les bras, les clefs de Pierre qu'elle lui remet)*. Et voilà, c'est plus pratique pour rouler. Quoi ? Vous n'allez pas y aller à pied quand même !

**CHLOÉ** : *(en aparté vers Augustine)* Et si Riccardo est dans le coin ? Tu m'avais dit de ne pas sortir...

**AUGUSTINE** : T'inquiète, je gère *(prenant un objet)*. Et ce n'est pas de la mousse, tu peux me croire...De toute façon, il est bien connu que Pierre qui roule n'accumule pas...

**CHLOÉ** : Tu es folle Augustine...

**AUGUSTINE** : Et ne roulez pas trop vite.

**PIERRE** : Venez Chloé. Allons y. C'est trop bien ! C'est trop fort ! *(Ils sortent)*

**AUGUSTINE** : *(prend son téléphone)* Allo ? Riccardo mon amour. Oui tout a marché comme prévu.

**NOIR**

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 75% du texte. Si cela vous a plu, n'hésitez pas à me contacter. Je vous adresserai très rapidement et avec grand plaisir l'intégralité de cette pièce. D'autres rebondissements...sont à venir !

Jean-Yves CHATELAIN

**Mon adresse mail : [jean.yves.chatelain@cegetel.net](mailto:jean.yves.chatelain@cegetel.net)**

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>